

GUIDE DE JARDINAGE



**SANS
PESTICIDE**

QU'EST CE QU'UN PRODUIT PHYTOSANITAIRE ?

- p. 4 • Définition
- p. 5 • Les produits les plus utilisés

QUELS IMPACTS SUR LA SANTE ET L'ENVIRONNEMENT ?

> Danger dans l'assiette > Bombe à retardement

- p. 6 • Pollution de l'eau
- p. 7 • Dégradation du sol
- p. 7 • Transport des pesticides par le vent

QUELLES SONT LES TECHNIQUES ALTERNATIVES AUX PESTICIDES ?

Contre les plantes indésirables

- p. 9 • Accepter la flore spontanée
- p. 9 • Le paillage
- p. 10 • Les plantes couvre sol
- p. 11 • Bien entretenir sa pelouse

Contre les maladies et ravageurs

> Actions préventives

- p. 12 • Tailler pour aérer
- p. 12 • Choisir des plantes adaptées au type de sol
- p. 12 • Eloigner les plantes sensibles aux mêmes organismes
- p. 12 • Mettre en place une rotation dans la culture
- p. 13 • Favoriser certaines associations de plantes
- p. 13 • Action répulsive des macérations
- p. 13 • Améliorer la résistance des plantes

> Si la maladie ou le ravageur est déjà installé

- p. 14 • La lutte biologique
- p. 14 • Les solutions techniques
- p. 15 • Action fongicide des plantes
- p. 15 • Action insecticide des plantes
- p. 16 • Préparer une infusion, une décoction, une macération

EDITO Naturoma

Connaître la nature pour mieux la protéger

Telle est la mission de l'Association Naturama. Rarement les valeurs que nous défendons jour après jour nous ont semblé transmises de manière aussi pertinente. Les enjeux sur les pollutions chimiques dans les jardins sont colossaux pour la santé des hommes et de leur environnement.

Pourquoi se nourrir avec les fruits et légumes cultivés dans son jardin, si c'est pour s'empoisonner avec les produits chimiques que l'on a utilisé pour les faire pousser ?

Tous les jardiniers amateurs ou éclairés du magnifique bassin versant du Garon nous ont ouvert leur porte. Désormais, ils sont des ambassadeurs de la culture écologique, dans leur jardin et leur voisinage. Mission accomplie ! De nombreuses recettes

et astuces ont été glanées au fil des rencontres, et nous vous proposons de les retrouver dans ce guide.

Naturama s'investit également sur les enjeux de la qualité de l'eau. Enjeux qui nous concernent tous. Nous sommes tous responsables de la qualité des eaux de surfaces et souterraines : tout se perd rien ne se transforme !

Nous tenons ici à remercier l'ensemble des jardiniers pour leur accueil chaleureux et leurs précieux conseils...

Eliane LEVIS
Présidente de NATURAMA



Comprendre les liens entre le jardinage et la rivière

Signé le 1^{er} juillet 2013 pour une durée de 5 ans, le 2nd Contrat de rivière du Garon a, parmi ses objectifs, l'amélioration de la qualité de l'eau.

L'étude portant sur la pollution de la ressource en eau par les pesticides, livrée au SMAGGA en octobre 2011, a détecté la présence de 22 molécules utilisées majoritairement dans la composition d'herbicides. Par phénomène de ruissellement, ces molécules sont transportées jusqu'à la rivière.

Or, l'alimentation de la nappe phréatique du Garon s'effectue de façon homogène par l'infiltration de l'eau de pluie et par celle de l'eau de la rivière. Voilà pourquoi, il est vital pour l'homme et pour la vie en générale de préserver la ressource en eau de toute attaque par les pesticides. L'alimentation en eau potable de 100 000 personnes du sud ouest lyonnais en dépend.

Sans toujours le savoir, les jardiniers amateurs et les collectivités sont

responsables d'une part importante de la pollution des eaux.

Soucieuses de montrer l'exemple, plusieurs communes du bassin versant du Garon se sont engagées, par la signature de la charte régionale « objectif zéro pesticide dans nos villes et villages », à ne plus utiliser de pesticides sur les espaces publics. Pour les accompagner dans cette démarche vertueuse, nous vous proposons avec ce guide - réalisé en partenariat avec l'association Naturama - des solutions pour le jardinage au naturel.

Paul MINSSIEUX
Président du SMAGGA
et du Comité de rivière du Garon



EDITO SMAGGA



Qu'est ce qu'un PRODUIT PHYTOSANITAIRE ?

17 millions de Français jardinent ou cultivent un potager.*

Les produits phytosanitaires (ou pesticides) servent à prévenir, contrôler ou éliminer les « bio-agresseurs », c'est-à-dire certains végétaux (herbicides, débroussaillant), animaux (insecticides, molluscicides, raticides, souricides) ou microorganismes jugés indésirables (fongicides, nématicides, acaricide, virucides, bactéricides...).

Parmi les pesticides, on distingue les produits phytosanitaires, qui ont vocation à protéger la santé des végétaux, et les biocides qui ont vocation à préserver la santé humaine et animale.

Les pesticides sont surtout employés en agriculture, mais aussi en zones non agricoles (désherbage des infrastructures, entretien des espaces verts et jardins d'amateurs), dans les industries (textile et bois) ou encore pour des usages domestiques.

Dans le langage courant, c'est le terme pesticide qui est souvent employé indifféremment

LES FRANÇAIS ACCROS AUX PHYTOS !

● 36 % des jardiniers amateurs utilisent un produit de traitement contre les maladies des plantes ou des arbres*.

● 21% utilisent un produit de traitement de la pelouse*.

La France, leader de la consommation en Europe

Ils sont composés de substances dites « actives » dont le rôle est de détruire et de substances ajoutées qui renforcent leurs effets (les formulants).

Après la seconde guerre mondiale, leur utilisation s'est développée dans le but d'augmenter les productions de denrées alimentaires en ignorant leurs dangers et leurs impacts sur la santé de l'homme et du vivant, ainsi que sur l'environnement.

Avec 70 000 à 75 000 tonnes de produits épanchées chaque année, la France reste le 1^{er} pays consommateur de pesticides en Europe (c'est aussi le 1^{er} producteur agricole européen) et le 4^{ème} au niveau mondial (derrière les Etats- Unis, le Brésil et le Japon).

* Etude Jardivert 2010 pour le Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement Durable et de la Mer (échantillon : 1006 individus).



Moins de 8 % de ces quantités sont appliquées dans les jardins privés et espaces verts
Les produits les plus couramment utilisés sont :
le Glyphosate,
le Méthaldéhyde,
la Bouillie bordelaise.

EN SAVOIR +

Quelques exemples de produits souvent utilisés

BOUILLIE BORDELAISE : c'est le fongicide le plus utilisé. Contrairement à ce que l'on a tendance à croire, elle est loin d'être inoffensive si elle est utilisée à dose trop élevée ou au mauvais moment. En effet, la bouillie bordelaise est toxique et peut causer des brûlures sur le feuillage (on parle alors de phytotoxicité).

Le cuivre qu'elle contient s'accumule dans le sol et le stérilise.
55 % des jardiniers amateurs utilisent de la bouillie bordelaise*.

GLYPHOSATE : désherbant non sélectif, c'est l'herbicide que l'on retrouve le plus dans les cours d'eau français.
41 % des jardiniers amateurs utilisent un désherbant*.

MÉTHALDÉHYDE : on le trouve surtout dans les molluscicides. Epanché à la volée, il est ensuite ingérable accidentellement par d'autres animaux et peut causer leur mort.
48 % des jardiniers amateurs utilisent un produit contre les limaces ou les escargots*.

Quels impacts sur LA SANTE ET L'ENVIRONNEMENT ?



98% des jardiniers ont conscience de la dangerosité des pesticides mais 44% continuent à utiliser ces produits. 59% des jardiniers amateurs recherchent des solutions alternatives*.

Danger dans l'assiette

Les pesticides éliminent les organismes vivants. Par définition, ils sont susceptibles d'être dangereux pour la santé humaine. Les conséquences de l'accumulation des résidus de pesticides présents dans nos assiettes sont encore peu connues. Toutefois, l'expertise « Pesticides et effets sur la santé » - menée par l'INSERM auprès de la population française et publiée en juin 2013 - a mis en exergue une forte présomption de lien entre exposition domestique aux pesticides (proximité, usage, alimentation) et maladies neurologiques.

L'exposition à de nombreux autres pesticides reste encore inconnue en France (fongicides, glyphosate, nouvelles molécules...).

D'autre part, le contact direct de la peau avec ces produits provoque des risques d'allergies, de brûlures, d'irritations, de vomissements, de maux de tête, de diarrhées, de tremblements... Ne laissez pas vos enfants et animaux de compagnie jouer dans une pelouse fraîchement traitée.

ATTENTION DANGERS !

● Une part importante des pesticides appliqués ne touchent pas leur cible. Par phénomènes de ruissellement ou soufflés par le vent, ces matières dangereuses se répandent dans l'environnement.

● En éliminant certaines espèces, les pesticides appauvrissent la faune et la flore. Les pesticides tuent aveuglément les amis des jardiniers : crapauds, hérissons, coccinelles... faune très friande d'insectes ravageurs et autres limaces.

Bombe à retardement

Pollution de l'eau

En 2011, 93 % des points de mesure des cours d'eau situés en métropole (85% dans les DOM) et 63 % des points de mesure des nappes souterraines en métropole (57% dans les DOM) ont révélé la présence d'au moins une substance active de pesticide. En France, l'eau que nous buvons vient majoritairement des nappes d'eaux souterraines (environ 70%) et des eaux de surface (rivières, lacs, fleuves).

* Source : Etude Jardivert 2010

La concentration maximale de micropolluants acceptée pour l'eau potable est de 0,10 µg/l par pesticide et 0,50 µg/l pour la totalité des pesticides. Au-delà, l'eau n'est plus considérée comme potable sans traitement.

Pour respecter ces seuils, il est parfois nécessaire d'équiper les stations de pompage d'eau potable avec des équipements d'ultrafiltration ou avec des filtres à charbon actif.

Attention, les restes de produits chimiques ou les eaux de rinçage ne doivent pas être jetés dans l'évier, les égouts et les caniveaux. La station d'épuration ne traitant pas les produits chimiques, les pesticides iraient polluer les cours d'eau. Apporter les à la déchèterie. De plus, il faut être vigilant à ne pas traiter en conditions pluvieuses ou à proximité de cours d'eau pour éviter toute contamination.

Dégradation du sol

Les sous-produits de dégradation des pesticides ne sont pas tous biodégradables. Ils peuvent rester dans le sol et impacter les organismes vivants notamment les vers de terre qui permettent au sol d'avoir une structure aérée et moins sensible à l'érosion. Les vers de terre favorisent aussi l'accès à l'eau et aux éléments nutritifs pour les plantes.

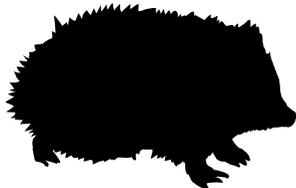
Transport des pesticides par le vent

Pendant et après l'application, sous l'action du vent, les molécules de pesticides se dispersent dans l'air. La pluie se charge ensuite de conduire ces substances dangereuses dans les cours d'eau.

30 000 € D'AMENDE !

● L'utilisation des pesticides est strictement interdite à moins de 5 mètres des bords des cours d'eau. Selon les substances, cette distance peut être supérieure. Le non respect de cette réglementation est un délit soumis à 6 mois d'emprisonnement et 30 000 € d'amende.

● 1 gr. de pesticide suffit à polluer 10 000 m³ d'eau, soit la consommation d'une famille de 4 personnes pendant 50 ans !



Quelles sont les TECHNIQUES ALTERNATIVES ?



46 % des jardiniers amateurs utilisent un produit contre les pucerons ou d'autres parasites des plantes*

La jachère fleurie permet de redonner ses droits à la nature !

Contre les plantes indésirables

Il ne faut pas parler de « mauvaises herbes » mais de « plantes indésirables ». Une plante jugée « mauvaise » par l'homme pour son potager ou son jardin sera indispensable pour la vie de certains insectes, qui eux-mêmes seront utiles pour le jardin.

Voici quelques pistes pour entretenir votre jardin sans pesticide : **accepter la flore spontanée, utiliser le paillage, penser aux plantes couvre-sol.**

Accepter la végétation spontanée

La nature ayant horreur du vide, il suffit d'apprendre à vivre avec cette flore, de mieux la connaître ou encore d'agir en préventif. Pour cela, des solutions existent.

Utiliser le paillage

Constitué d'une couche de matière inerte de 8 à 10 cm d'épaisseur, le paillage prive de lumière les plantes spontanées indésirables, réduit l'évaporation de l'eau du sol, diminue l'utilisation de l'arrosage, aide au développement de la vie microbienne du sol, le nourrit en matières organiques (par décomposition du paillis) et évite l'érosion par l'eau.



Secrets de jardinier

« Pour avoir de belles tomates, je plante des ceillets d'inde tous les deux plants. Cette fleur est un insecticide naturel qui intoxique les insectes qui viennent s'en nourrir. Le désherbage, je le fais à la main ! Cela représente beaucoup de travail et de temps mais la satisfaction est immense quand on récolte des fruits et légumes sains. »

M. Roux
S'-Laurent-d'Agny



Pailler le pied des légumes limite le développement des herbes indésirables et réduit l'évaporation de l'eau après l'arrosage.

TOILES, FEUTRES ET BACHES

- Les toiles tissées et feutres végétaux couvrent parfaitement le sol et empêchent la pousse des adventices

- Des bâches plastiques peuvent aussi être utilisées mais le résultat sera moins esthétique et il existe un risque de pollution du sol par les résidus plastiques. De plus, elles détruisent la vie microbienne du sol en bloquant les échanges avec l'extérieur.

CONNAITRE LE PH DE SON SOL GRACE AUX PLANTES

- Sur sol acide : le Paturin, la Calune, la Laïche à pilule, l'Oseille des prés, la Bruyère, la Mélampyre des prés.

- Sur sol basique : la Bourse à pasteur, la Coquelicot, la Carotte sauvage, le Chardon commun.



Les paillages les plus répandus sont organiques, réalisés à partir de matières végétales : paille, copeaux de bois, résidus d'herbe tondue séchée, feuilles mortes, paillettes de lin ou de chanvre.

Le jardinier peut aussi utiliser des écorces et autres cosses : écorces de pin, de peuplier, fèves de cacao, cosses de blé noir.

Les matières minérales - ardoise, pouzzolane, déchets de coquilles Saint-Jacques ou d'huitres, graviers ou galets, sable, brique pilée - constituent aussi de bons paillages.

Pensez aux plantes couvre-sol

L'objectif est de choisir des plantes pour couvrir une surface et empêcher des espèces « non souhaitées »



Un paillage placé entre les plants de fraisiers et la cueillette des fruits rouges sera facilitée !

Pachysandra / nepeta / pervenche / alchémille / lamier (de gauche à droite)... feront un excellent couvre-sol, tout comme la consoude naine, le geranium vivace, la bruyère ou encore le lierre.

de s'y installer. Elles peuvent être plantées dans des zones difficiles d'accès ou en pente, au pied des arbres, des haies et dans des massifs de plantes pérennes. Elles ont un feuillage dense, sont tapissantes et persistantes. **Elles ne nécessitent pas d'entretien poussé.**

Bien entretenir sa pelouse

Cela permet de lutter contre les herbes indésirables rencontrées (plantain majeur, pâquerette, trèfle blanc ou rouge, pissenlit) et les maladies (les ronds de sorcière, le fil rouge).

Plus la pelouse est rase, plus elle est sensible aux plantes indésirables. **Une hauteur de tonte de 6 à 8 cm** permet un bon enracinement et une résistance à la sécheresse, empêche la germination de graines indésirables et le développement de la mousse.

Une fertilisation adaptée permet une meilleure résistance du gazon aux maladies et à l'envahissement par les herbes indésirables. Il est recommandé de **mettre du compost une fois par an.**

Certaines plantes indésirables prolifèrent davantage dans des sols acides, et certains éléments minéraux sont moins bien assimilés en terrain basique. Un pH adapté se situe entre 6 et 7,5. Si le sol est trop acide, on peut ajouter de la chaux, de la cendre ou du phosphate de roche.

Si toutefois des herbes indésirables apparaissent, **privilégiez les produits naturels** - eau bouillante ou mélange vinaigre/eau/sel - ou l'arrachage manuel pour les éliminer.

Secrets de jardinier



« Placées tête retournée sur une tige en bois plantée dans le sol, les vibrations des bouteilles plastiques causées par le vent repoussent les taupes
Autre astuce : je place une moitié de coquille d'œuf à côté des poireaux pour que la mouche du poireau pondre sous la coquille et non dans le poireau ! »

M. Joyaux - Rontalon



Contre les maladies et les ravageurs



En plus de ses conséquences néfastes sur la santé et l'environnement, la lutte contre les maladies et les ravageurs par des produits chimiques n'est pas toujours efficace. Elle n'est pas non plus facile à mettre en œuvre (respect des consignes, calculs de dose, météo...). Bien s'équiper - produit, pulvérisateur, vêtements de protection adaptés - peut également coûter cher. Les techniques qui suivent vous éviteront de traiter chimiquement.

Actions préventives

Choisir des plantes adaptées au type de sol de son jardin. Privilégiez des plantes robustes, moins sensibles aux ravageurs et aux maladies, ainsi que des variétés adaptées à votre jardin (climat, sol, exposition...).

Mettre en place une rotation dans la culture de vos plantes pour rompre le cycle de développement des parasites. Si possible, pour une même espèce de plante, le rythme de culture doit être de 3 à 5 ans.

Favoriser certaines associations de plantes : l'ail ou l'œillet d'inde entre les plants de tomates, de carottes, ou de betteraves éloignent tous les insectes ; la capucine au milieu des courges fait fuir les pucerons, mites et vers ! De même, certaines plantes odorantes comme le thym, la sauge ou la lavande exercent une certaine protection des plantes voisines contre les insectes ravageurs.



Certaines plantes odorantes comme la lavande, l'ortie, l'œillet d'inde et le thym protègent les plantes des insectes ravageurs. Des feuilles d'ortie placées au fond d'un trou destiné à la plantation améliorent la résistance des plantes.

Le compost favorise la présence d'insectes qui décomposent la matière végétale du sol et l'aèrent. Pour obtenir un bon compost, il faut bien aérer les matières organiques et surveiller l'humidité.



Tailler les haies et arbustes pour éviter la stagnation de l'eau qui favorise les maladies.

Arroser vos plantations, de préférence au petit matin, et privilégier les apports d'eau au sol. **Eloigner les plantes sensibles** aux mêmes organismes nuisibles.

Des macérations de sureau, d'absinthe, de pelures d'oignon et d'ail à pulvériser sur les feuilles ont une action répulsive ainsi que les infusions d'ortie, de fougère, de mélisse ou de lavande fraîche (*lire recettes page 16*).

Améliorer la résistance des plantes :

Epandez du compost au pied de vos plantations en automne ou en hiver.

Arrosez sur le sol des extraits fermentés dilués à 10% d'ortie, de consoude et de bardane, ils nourriront le sol qui nourrira à son tour les plantes ! Ils peuvent être dilués à 5% et pulvérisés sur les feuilles pour une action plus directe.

Enterrez des feuilles d'ortie et/ou de consoude au fond des trous de plantation pour stimuler la croissance de vos plantations, recouvrez d'une fine couche de terre pour que les racines ne soient pas en contact direct avec les orties.

Les décoctions de prêle stimulent également le système de défense naturelle.



Secrets de jardinier

«Je plante les carottes avec les poireaux car elles éloignent les vers. J'utilise le purin d'orties et de consoude comme engrais naturel. Je pulvérise avec du savon noir de façon préventive les rosiers et les tomates contre l'invasion de pucerons. Quant au Datura, ses feuilles toxiques veillent sur les plants de pomme de terre contre les larves de doryphores».

M. Berne - Chaponost

Secrets de jardinier

« Le secret d'un beau jardin-potager, c'est de bien connaître l'association entre les plantes : le chou avec le céleri, le fenouil avec le poireau. Autres astuces : un fil de cuivre au travers d'un plan de tomate évite les maladies, une décoction de tanaïse est excellente contre les pucerons. Pour lutter contre les doryphores, je fais tremper du tabac que je pulvérise ensuite sur les plants de pomme de terre. Enfin, pour aider à nettoyer le potager des insectes indésirables, laissez-y gambader les poules, elles s'occuperont de tout ! »

M. Ollagnier - Rontalon



Des coquilles d'œufs, de la cendre ou de la sciure forment un très bon rempart contre les limaces et les escargots.



Secrets de jardinier

« Les oiseaux et les crapauds font office d'auxiliaires de jardin. Notre hôtel à insectes loge les prédateurs naturels des ravageurs. Afin d'éviter les herbes indésirables, nous utilisons les techniques du paillage, des plantes couvre-sol et parfois du désherbage thermique. Les allées gravillonnées ont été doublées d'un feutre horticoles pour empêcher la pousse d'herbes diverses. A titre préventif, nous pulvérisons nos tomates avec un mélange de purin d'ortie, de prêle et de consoude. »

Les propriétaires du jardin de la Buissonnière - Taluyers



Plantez des œillets d'inde entre vos plants de tomates pour éloigner les pucerons.

Si la maladie ou le ravageur est déjà installé

La lutte biologique

L'objectif est de favoriser l'apparition et le maintien des ennemis naturels des ravageurs. Pour cela, il faut inviter ces prédateurs naturels à s'installer dans votre jardin. Plus le jardin ressemblera à un écosystème naturel, plus il sera en capacité de se défendre ! Il est important de rappeler que seuls 20% des insectes sont des ravageurs contre 80% de prédateurs et que l'utilisation de pesticides a un effet sur l'ensemble des populations : même si des prédateurs échappent au traitement, ils meurent de faim faute de proies ! Par exemple, les coccinelles n'apparaîtront pas si l'on tue les premiers pucerons qui s'installent !

Des solutions techniques

Contre les insectes : installez des voiles sur vos plantations.

Contre les oiseaux : placez des filets pour protéger les semis frais ou les fruits à récolter.

Contre les limaces : en période sèche, tapissez autour de vos plants de la cendre ou de la sciure pour les stopper. Pour s'en débarrasser, enfoncez un couvercle à l'envers sur le sol et remplissez le de bière pour qu'elles plongent

et s'y noient. Moins cruel, disposez une tuile sur le sol. Elles s'y réfugieront la nuit et vous n'aurez plus qu'à les «cueillir» le lendemain. Mettez les dans le compost, elles participeront au travail de décomposition !

Contre la maladie : coupez les feuilles malades afin de diminuer la pression de la maladie l'année suivante.

Contre la mouche responsable du ver du poireau : placez une moitié de coquille d'œuf retournée à côté des poireaux pour attirer l'insecte sous ce lieu de ponte qu'elle affectionne.

Action fongicide des plantes

Contre les maladies, vaporisez des infusions ou décoctions de plantes sèches (prêle, ortie, bardane, sureau, lierre...). Les plantes riches en huiles essentielles sont aussi à essayer (lavande, sauge, menthe, thym...).

Certaines de ces préparations sont de puissants concentrés de substances actives végétales. Elles doivent être utilisées avec précaution et diluées à 5 ou 10 %.

Le petit lait dilué à 10% ou la macération d'ail sont aussi efficaces contre les champignons. Les infusions de feuilles de sureau éliminent le mildiou, la tavelure et l'antracnose.

Action insecticide des plantes

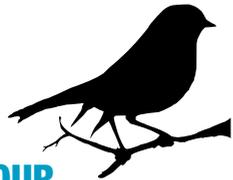
Certaines préparations sont également efficaces contre les ravageurs. Les infusions insecticides de menthe poivrée sont efficaces contre les pucerons.

Celles de rue officinale (attention, cette plante peut provoquer des réactions allergiques) sont mortelles sur les doryphores adultes, aleurodes, pucerons, charançons.

La sauge officinale en infusion est elle aussi efficace contre les chenilles. L'association de ces 3 plantes en infusion, avec une cuillère à café de savon noir pour 5 litres d'eau, permet de lutter contre les chenilles dans leur cocon ou contre les insectes à carapace épaisse et dure.

Psylles, doryphores, punaises et acariens ne résisteront pas à une macération d'ail !

Ces pulvérisations d'insecticides ou fongicides naturels doivent être renouvelées tous les 3 jours jusqu'à disparition du problème.



POUR ATTIRER LES PREDATEURS

- **Préférez les arbres fruitiers, les plantes mellifères et aromatiques.**
- **Installez nichoirs et mangeoires pour les oiseaux, des hôtels pour aider les insectes à passer l'hiver.**
- **Attirez les butineurs et les pollinisateurs avec une floraison saisonnière.**
- **Aménagez des coins fleuris, des mares, des haies...**

BONUS RECETTES !

Décoction de prêle (à utiliser comme fongicide)

1 Kg de plantes fraîches dans 10 litres d'eau froide.
Faire bouillir pendant 30 minutes.
Laisser refroidir 12 heures avant de filtrer. S'utilise dilué à 20 %. Ne se conserve pas.

Infusion de sauge officinale (à utiliser comme insecticide)

150 g de plantes fraîches grossièrement broyées dans 5 litres d'eau bouillante retirés du feu.
Laisser refroidir et filtrer. Se pulvérise pur. Ne se conserve pas.

Extrait fermenté d'orties (à utiliser comme engrais «vert»)

1 Kg d'orties dans 10 litres d'eau de pluie.
Brasser tous les jours pendant 5 à 10 jours tant qu'il y a des bulles de fermentation à la surface. Filtrer. Conserver à l'abri de l'air et de la lumière.
Conservation jusqu'à 1 an. A utiliser dilué lors de l'arrosage des plantes.

Macération de sureau (à utiliser comme insecticide)

1 Kg de feuilles fraîches dans 10 litres d'eau de pluie pendant 2 jours puis filtrer.



SMAGGA : 262, rue Barthélemy Thimonnier - 69530 Brignais
☎ 04 72 31 90 80 - ✉ crgaron@smagga-syseg.com
www.contratderivieredugaron.fr



Naturama : 8, rue de l'Égalité- 69230 Saint-Genis-Laval
☎ 04 78 56 27 11 - ✉ info@naturama.fr
www.naturama.fr

Le contenu de ce guide a été réalisé en partenariat avec
la Cellule Régionale d'Observation et de Prévention des Pollutions par les Pesticides (CROPPP).



RhôneAlpes Région

